



HAL
open science

Bernard Bonnet, La formation professionnelle des adultes. Une institution et ses formateurs, L'Harmattan, Paris, 1999, 299 p.

François Dubet

► **To cite this version:**

François Dubet. Bernard Bonnet, La formation professionnelle des adultes. Une institution et ses formateurs, L'Harmattan, Paris, 1999, 299 p.. Sociologie du Travail, 2001, pp.424-425. 10.4000/sdt.35277 . halshs-03584493

HAL Id: halshs-03584493

<https://shs.hal.science/halshs-03584493>

Submitted on 8 Sep 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

Bernard Bonnet, La formation professionnelle des adultes. Une institution et ses formateurs

L'Harmattan, Paris, 1999, 299 p.

François Dubet

RÉFÉRENCE

Bernard Bonnet, *La formation professionnelle des adultes. Une institution et ses formateurs*, L'Harmattan, Paris, 1999, 299 p.

- 1 Issue de la FPA (Formation professionnelle des adultes) créée en 1949, l'Alfa (Association pour la formation professionnelle des adultes) est composée de 11 000 formateurs qui accueillent environ 150 000 stagiaires par an. L'ouvrage de Bernard Bonnet est consacré à la genèse de cette institution et à une enquête auprès de 243 formateurs. C'est sans doute l'étude historique qui est la partie la plus intéressante de ce travail parce qu'elle met en scène les jeux et les enjeux politiques et pédagogiques qui ont peu à peu forgé ce système de formation. Née, dans les années 1930, de la volonté patronale, notamment de la fédération de la métallurgie, la formation des adultes vise avant tout la formation des chômeurs pour en faire des OS dont le taylorisme a besoin. C'est le modèle des centres d'apprentissage d'entreprise qui s'impose alors, appuyé sur les psychotechniques capables de définir les capacités des travailleurs. Mais c'est dans la période de Vichy que le modèle de formation professionnelle des adultes se constitue autour de la méthode du centre de la rue Dareau visant une pédagogie du concret et une progressivité des apprentissages utiles ainsi qu'une formalisation des savoir-faire professionnels (modèle que dénoncera Georges Friedmann au nom de l'humanisme technique). Dans les années qui suivent la Libération, la FPA passe en fait sous le contrôle de la CGT qui garde cette méthode et lui adjoint un projet de promotion ouvrière : la qualification professionnelle doit

permettre une progression professionnelle dans l'entreprise. Le renforcement du contrôle public et la place faite au patronat dans les années 1950 n'affecteront guère ce modèle. L'ouvrage de B. Bonnet consacre sans doute ses meilleurs pages à cette longue période.

- 2 À partir des années 1970, la FPA est engagée dans une longue mutation sanctionnée par la création de l'AFPA en 1982. D'une part, pour la CGT, l'enseignement technique est prioritaire, la formation des adultes ayant un rôle de complément. D'autre part, et surtout, la formation des adultes glisse de la promotion ouvrière à l'insertion professionnelle des demandeurs d'emploi, pendant que la formation professionnelle continue voit ses effectifs multipliés par 22 entre 1970 et 1990.
- 3 L'histoire de cette institution est largement présente dans le parcours des formateurs en maçonnerie et en électricité interrogés par B. Bonnet. Presque tous appartiennent à une élite ouvrière ayant eu une forte expérience professionnelle dans l'entreprise. Les formateurs interrogés sont le produit de la mobilité ouvrière des Trente Glorieuses. Le poids du syndicalisme et du refus de distinguer le « producteur » du « citoyen » n'empêche pas la formation d'être extrêmement soucieuse des besoins professionnels des entreprises, tout en étant jalouse de son indépendance. Cela dit, la formation a changé insensiblement en fonction de l'évolution des publics accueillis : rôle croissant de la psychologie, individualisation des parcours, formation par modules. Les formateurs se heurtent au déclin de la culture ouvrière tout en voulant se démarquer du caractère abstrait des formations professionnelles scolaires. Le risque majeur est de voir la formation des adultes condamnée au traitement des exclus et des « ratés » du système scolaire et de passer insensiblement du « professionnel » au « social ».
- 4 Le livre de B. Bonnet est riche et utile ; en effet on ne souffre pas d'un excès d'études en ce domaine. On regrettera cependant que l'étude des formateurs paraisse centrée sur une classe d'âge ancienne et que l'on perçoive mal comment se situent les formateurs plus récents et ceux qui interviennent dans des domaines plus « modernes » et moins centrés sur les métiers. N'y a-t-il pas dans ce monde professionnel un clivage comparable à celui qui traverse le corps des professeurs d'enseignement professionnel et que Lucie Tanguy avait mis en évidence ? On peut parfois se demander si, pour B. Bonnet, la période fondatrice de la Libération ne fait pas office d'âge d'or et de référence « indépassable ». Il reste qu'on lira ce livre avec intérêt et avec profit.

AUTEURS

FRANÇOIS DUBET

Université de Bordeaux-2, Cadix, EHES, 3 ter, place de la Victoire, 33076 Bordeaux cedex, France.